

MARQUARD. Le traitement mis en usage contre la colique de Madrid par M. M., qui ne perdit pas un seul de ses malades, consistait dans l'administration de l'opium et des purgatifs. — C'était aussi celui du docteur ESPAUD. — Le docteur THIERRY y joignait les émétiques antimoniaux, et s'en trouvait bien. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd.)

NEUMANN. Les lavemens composés d'une forte infusion de café sont très-efficaces dans le traitement des coliques nerveuses des enfans. (*N., Spec. Pathol. u. Ther.*, t. III.)

PASCAL préfère les calmans intérieurs et les révulsifs externes aux émissions sanguines et aux purgatifs. (*Recueil de mém. de méd. chir. et pharm. milit.*, t. XIX, p. 98.)

RAVE a empl. avec succès un mélange de soufre et de sulfate de potasse contre la colique hémorroïdale. (*HUFEL., Journ.*, 1799.)

RICHTER. Voici les formules qu'il a empl. contre la colique ventreuse : R. Teinture de castoréum, liqueur anod. d'Hoffmann, ana ʒj; M. D. S. à p. à la dose de 30 gouttes dans du thé de camomille. R. Esprit de Nitre dulcifié, ʒj; teint. d'écorce d'oranges, ʒij; la dose est la même que celle de la 1^{re} formule. (*RICH., Spec. Therap.*)

RING rec. l'insufflation de l'air dans le traitement de différentes espèces de coliques, dans l'iléus et l'hernie étranglée. (*FROBIEP, Notiz.*, 1831.)

SCHNEIDER rec. contre les coliques opiniâtres la racine de Colombo avec l'opium. (*HORN'S Archiv*, t. XI, cah. 1, p. 123.)

SCHNEIDER rec. l'huile éthérée de camomille contre la colique nerveuse. (*Voy. Cardialgie.*)

SCHNEIDER empl. l'huile de *calamus aromaticus* contre la colique ventreuse. (*Voy. Goutte*). Il empl. aussi l'huile d'anis et de fenouil en frictions.

SIEBOLD prône les bons effets des lavemens de tabac dans le traitement de la col. ventreuse. (*S., Chir. Tageb., Nürnberg*, 1792.)

SIDREN fit usage de la noix vomique avec un succès complet dans un cas de colique nerveuse. (*S., Dissert. de nucis vomica*, p. 6.)

SPITTA emploie l'huile de foie de morue.

VOGEL a guéri souvent des coliques venteuses à des enfans avec l'eau-de-vie, dont il ajoutait 30 — 40 gouttes dans une tasse de lait. (*KAUSCH, Memorab. d. Heilk., Züllichau*, 1818.)

VOGLER rec. le lavement suivant contre la colique nerveuse : R. Decoct. flor. Chamom., ʒx; spirit. Nitri dulcis, ʒij; ol cajep., gtt. iv. (*Voy. Chorée.*)

WOLFF préconise l'extr. aqueux d'aloès avec l'eau d'amandes amères. (*HUFEL., Journ.*, 1817.)

COLIQUE DE PLOMB. — COLICA SATURNINA.

BRACHET regardant la colique de plomb comme une espèce de tétanos intestinal, administre l'opium comme remède spécifique; il le donnait à haute dose (comme le recommandait STOLL). (*Voy. Catarrhe.*) — BRICHETEAU administre l'opium dans la colique de plomb, depuis plus de 10 ans, et sans jamais avoir eu besoin, dit-il, de recourir aux émétiques et aux purgatifs. (*Arch. gén. de Méd.*, t. XXXI, p. 332.) — GUENEAU reconnaît qu'il est souvent utile d'associer les purgatifs à l'opium. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd., t. VIII, p. 293.) — L'emploi combiné des narcotiques et des évacuans forme la base du traitement de la Charité (1). — BURGER regarde le mélange de l'opium avec le mercure comme le meilleur remède qu'on puisse opposer à cette maladie. (*HORN'S Arch. f. med. Erf.*, 1805.) — GEBEL a empl. avec un grand succès les pilules suivantes : R. Pulv. e resin. Jalapp. Pharm. boruss., ʒjv; opii, gr. xij — xvj; M.

(1) Voici en quoi consiste ce traitement bizarre, qui néanmoins compte nombre de succès entre les mains des observateurs les plus habiles : Premier jour. Lavement purgatif des peintres, préparé avec : Séné mondé, 1/2 once; eau, 1 livre; sulfate de magnésie, 1/2 once; vin émétique, 4 onces. Dans la journée. Eau de casse avec les grains : R. Pulpe de casse, 1 once; faites macérer pendant une heure dans : eau chaude, 2 livres. Passez et faites fondre : émétique, 3 grains; sulfate de magnésie, 1 once; à prendre par tasses dans la journée. Le soir. Lavement anodin des peintres, préparé avec : Huile de noix, 4 onces; vin rouge, 12 onces. Après le lavement anodin. Bol calmant, préparé avec : Thériaque, 1 gros; opium, 1 grain. Deuxième jour, le matin. Eau bénite, ou vomitif préparé avec : Émétique, 6 grains; eau, 8 onces; à prendre en deux fois, à une heure d'intervalle : faciliter le vomissement en donnant beaucoup d'eau tiède ou d'infusé de camomille. Dans la journée. Tisane sudorifique préparée avec : Gayac, squine, salsepareille, ana 1 gros; eau, 2 livres; sassafras, 1 once, réglisse, 1/2 once. M. le professeur CHOMEL remplace cette tisane par de l'eau d'orge miellée. Le soir on donne le bol calmant. Troisième jour. Tisane sudorifique préparée avec : Tisane sudorifique ci-dessus. Séné, 4 à 6 gros. Dans la journée, le matin. Potion purgative des peintres préparée avec : Séné; sulfate de soude, ana 1/2 once; poudre de jalap, 1 gros; sirop de nerprun, 1 once; eau, 6 onces. On favorise l'action de ce purgatif par du bouillon aux herbes; dans la journée on fait prendre la tisane sudorifique simple, le soir le lavement anodin, et plus tard le bol calmant. Cinquième jour. Dans la journée, tisane sudorifique simple; le soir à quatre heures, le lavement purgatif; à six heures, le lavement anodin, et à huit, le bol calmant.

Nota. Quelques praticiens s'attachent davantage à entretenir le cours des évacuations alvines qu'à calmer les douleurs, suppriment le lavement anodin et le bol calmant, et insistent sur le vomitif et le lavement purgatif. On continue les purgatifs jusqu'au huitième, dixième ou douzième jour, ou jusqu'à ce que le malade, n'ayant pris pendant cinq à six jours que la tisane sudorifique, ne ressente plus de douleur abdominale, et aille parfaitement à la selle. Dans les cas où on n'obtiendrait aucune évacuation alvine, et que les purgatifs seraient nuisibles, M. ANDRÉUX propose d'agir sur le canal digestif, à l'aide d'un courant galvanique établi d'une extrémité à l'autre de cet organe.

faites des pilules de 2 grains; S. à en p. 6 toutes les 2 heures. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 389.) — LARROQUE empl. le *laud. liq.* en lavement. (Voy. ce nom) — CAYOL préconise l'opium. (*Gaz. méd.*, 1832, p. 200.) — STOKES rec. l'opium et les bains chauds. (Voy. GRAVES.)

DESBOIS rec. l'emploi des *huileux* dans les cas de constipation opiniâtre. (*Dict. des sc. méd.*, t. VI, p. 47.) — NIEMANN. (Voyez: *Anasarque*.) — (LULLIER — WINSLOW empl. les *lavemens d'huile d'amandes douces*. (*Journ. hebdom.*, Avril, 1830.)

FOUQUIER a guéri une colique de plomb opiniâtre par la *limonade sulfurique* (25 gouttes d'acide sulfurique dans une pinte d'eau édulcorée avec du sirop de gomme).

FOURNIER rec. les *laxatifs* et les *purgatifs doux*, administrés surtout sous la forme de lavemens. — RAYER (*Journ. hebdom. de méd.*, Avril 1836.)

GEBEL préconise le *calomel* (HUFEL., *Journ.*, 1803.)

GENDRIN recom. l'*acide sulfurique* comme moyen curatif et préservatif; mais il a reconnu que l'action de ce remède est toujours beaucoup plus lente, quand les accidens ont été produits par le deutoxyde de plomb; il trouva dans ce cas l'*acide hydrochlorique étendu* aussi efficace que l'acide sulfurique étendu, contre les accidens produits par les sels et le protoxyde de ce métal. (*Arch. gén.*, Janvier, 1835.) — HINZE prône les bons effets des *sulfates*; il empl. surtout les solutions saturées de sulfate de magnésie et de sulfate de soude. (*Med. Zeit. v. Verein. für Heilk.*, 1833, N° 26.)

GRAVES rec. la décoction de *tabac* employée de la manière suivante: on en imbibe des compresses qu'on applique sur l'abdomen du malade jusqu'à ce que des effets sensibles aient été produits. L'usage de ces applications doit être suivi de celui des cathartiques, spécialement des pilules préparées avec l'*huile de croton-tiglium*. (*Journ. de Chim. méd.*, 1828.) — STOKES rec. dans le cas où le malade ne peut pas prendre un *bain chaud*, que M. ST. a trouvé très-efficace, de faire des fomentations avec du tabac sur l'abdomen. (St., *Uib. d. Heil. d. inn. Krankh.*, traduit de l'anglais par J. BEREND, *Leipzig*, 1835, p. 142.) — HINZE a empl. souvent et avec succès l'*huile de croton*; il en ajoute une ou plusieurs gouttes dans ℥j d'*huile de pavot*, dont le malade prend une cuill. d'heure en h. (*Med. Zeit. v. Verein. f. Heilk.*, 1833.) — BO rapporte une observation de col. saturnine traitée avec succès par l'emploi de l'*huile de croton-tiglium* à haute dose. (*Repertorio medico del Piemonte*, Juillet, 1835.)

GUENTHER remplit la première indication qui se présente dans le traitement de cette affection, savoir: de procurer des selles le plus facilement, par une potion composée d'infusion de valériane et de séné, de sulfate de magnésie, et d'un peu de teinture d'opium, et par des lavemens évacuans; il fait faire en même temps des fomentations aromatiques sur l'abdomen. Après que plusieurs selles co-

pieuses ont suivi ces remèdes, il donne au malade les pil. suivantes: R. *Resin. Jalapp.*, *sapon. venet.*, ana ℥j; *hepat. sulph. calc.* HAHNEM., ʒss; M. faites des pilules de 2 grains; il en donne 3 — 4 toutes les 2 — 3 heures. Comme il a eu souvent l'occasion de traiter cette colique, par la quantité d'ouvriers d'une fabrique de céruse qu'il a soignés pendant longtemps, il a été à même de comparer plusieurs méthodes de traitement, et il s'est convaincu de toute l'excellence de celui qu'il préconise; car ses pilules en procurant plusieurs selles parviennent en même temps à changer la nature chimique de l'oxyde de plomb. (EHRHART, *Med. Chir. Zeit.*, 1813, t. I.)

HARLAN préconise l'*acétate de plomb* dans les cas où l'irritabilité des organes digestifs s'oppose à l'administration des remèdes ordinaires: 2 à 3 doses d'un mélange de 3 grains d'acétate de plomb, un grain d'opium et 5 grains de calomel, procurent presque toujours un soulagement prompt, qui permet de reprendre le traitement par les drastiques. (*Journ. gén. de méd.*, t. CIV, p. 64.)

HORN a guéri une colique des peintres par l'emploi de l'opium, des bains chauds, et des lavemens savonneux avec de l'huile. (H. *Arch. f. med. Erf.*, 1807.)

HUNTER (*Observ. on the diseases of the Army in Jamaica*, p. 329) et CLARKE (*Med. commentaries of Edinburg*, 4^e vol., p. 102), vantèrent les premiers les excellens effets du mercure dans cette maladie. — BÜRGER — WAGNER (Voy. *Paralysie*) guérit la colique de plomb avec l'opium et le mercure doux.

KAPLER empl. avec succès le *sulfate acide d'alumine et de potasse*. Il en porte la dose à 3 gros et même à 6 gros dans les 24 heures (1). Les autres moyens mis en usage par M. K. sont des lavemens soit simples émoulliens soit huileux, que l'on répète fréquemment, quelquefois toutes les 1/2 heures. — MONTANCEIX. (*Arch. gén. de méd.*, t. XVIII, p. 370.) — GENDRIN dit n'avoir vu, sur 58 hommes atteints de coliques bien constatées, échouer l'alun qu'une seule fois. (*Trans. méd.*, t. VII, p. 62, 1832. — *Gaz. méd.*, t. III, N° 8.) — SCHMIDTMANN. (*Gaz. méd.*, t. III, 1832, p. 112.) — GRAF.

LAËNNEC a empl. avec avantage le *traitement de la Charité* (2). (*Rev. méd.*, 1824, t. II.) — MIRAMBEAU. (*Rev. méd.*, 1825, t. III.) — FOUQUIER a fait subir des modifications à ce traitement, qui consistent dans la diminution de la quantité des purgatifs et des vomitifs, et dans l'emploi de la saignée, lorsqu'il existe des signes de pléthore ou des symptômes inflammatoires. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. V, p. 322.)

LANGLEY emploie avec succès des pilules composées d'*extraît*

(1) Avant lui ont prôné les bons effets de l'alun: DE HAEN. — QUARIN. — GRASHUIS. — PERCIVAL. — RICHTER. — ADAIS. — MICHAËLIS. — MOSLEY. — (BURDACH, *Syst. der Arzneimittell.*, 1807, t. I, p. 303.) — CHAPMANN. (*Elem. of therap.*, t. II, p. 513.) — WISBACH a vanté l'alun avec de l'opium.

(2) Voy. plus haut la description de ce traitement.

d'Elatérium et de l'opium (la pilule contient un grain de chaque substance), il en donne une toutes les heures, et applique un *sina-pisme* sur le ventre. (*Lond. med. and surg. Journ.*, *April*, 1834.)

LARROQUE. Le *laudanum liquide* en lavement à la dose de 6 à 8 gouttes jusqu'à 15 par jour, des *laxatifs* ou purgatifs doux, des *délayans*, lui suffisent pour guérir au bout de peu de jours les coliques de plomb. (*Journ. heb.*, 1832, N° 116.)

MÉRAT a réussi avec l'*émétique* en lavage dans un cas où le traitement de la charité a été empl. sans résultat avantageux. (*M., Traité de la col. mét., etc.*, Paris, 1812.)

MÉRAT cite des guérisons nombreuses de paralysies qui succèdent à la col. de plomb, obtenues par les *bains sulfureux*. (L'ouv. cité.) — RAPOU prône les bons effets des *bains généraux* et de *douches sulfureuses* portées sur les parties paralysées. — RAYER et CHEVALLIER annoncent que par de l'eau d'Enghien, de Barèges, des solutions légères de *sulfure de potasse* (à l'exemple de NAVIER qui avait indiqué les sulfures alcalins), ils ont calmé des coliques saturnines chez des ouvriers qui fabriquent de la céruse. (*Arch. gén.*, *Déc.*, 1827.)

MOSELEY a empl. avec avantage le *sulfate de zinc* avec le sulfate d'alumine et de potasse. (BURDACH, *Syst. der Arzneimittel*, 1805, t. 1, p. 303.)

ODIER cite plusieurs observations de col. saturnines qui cédèrent parfaitement à l'action seule de quelques onces d'*huile de ricin*, qui provoqua des selles abondantes. (*Ancien Journ. de Méd. et de Chir.*, t. 49.) — ROCHE assure aussi avoir guéri plusieurs malades par le moyen seul des boissons délayantes et de quelques doses d'*huile de ricin* administrées plusieurs fois de suite. (*Journ. hebdom.*, *Avril*, 1830.) — FRIESE vante l'*huile de ricin*. (F. U. ZADIG, *Arch. der pr. Heilk. f. Schlesien, Breslau*, 1804.)

PROUT a donné l'*acide prussique* dans un cas de col. des peintres; le soulagement a été très-prompt. (HUFEL., *Journ.*, 1821, *Déc.*)

RANQUE. Les moyens qu'il emploie dans la clinique de l'Hôtel-Dieu d'Orléans consistent : 1° En un *épithème abdominal* (1), dont il recouvre tout le ventre depuis l'appendice xyphoïde jusqu'à un pouce du pubis, et quine doit être séparé de l'*épithème lombaire* que d'un pouce environ. 2° En un *épithème lombaire* (2), qu'il fait appliquer sur les lombes, et qui les recouvre jusqu'au sacrum. 3° En

(1) Composition : Rp. Diachylum gommé, 1/2 once; thériaque, 1/2 once; masse emplâtre ciguë, 2 onces; camphre en poudre, 1 gros; soufre en poudre, 1/2 gros. Faites un amalgame du tout à un feu très-doux; étendez sur une peau de la grandeur de l'abdomen; unissez la surface et saupoudrez avec: camphre, tartre stibié, ana 1 gros 1/2; fleurs de soufre, 1/2 gros; mélangez les poudres avant d'en couvrir l'*épithème*.

(2) Composition de l'*épithème lombaire* : Rp. Masse emplâtre ciguë, deux tiers; diachylum gommé, un tiers; faites liquéfier à un feu doux; camphre et soufre, ana 1 gros.

un *liniment antinéralgique* (1). 4° Un *lavement antinéralgique* (2). 5° *Boissons adoucissantes*, telles que l'eau d'orge coupée avec le lait, le petit lait ou autre analogue. — L'*épithème abdominal* doit être retiré du moment où le malade se plaint de l'apparition des pustules. On doit le remplacer par un nouveau, si les coliques ne sont point calmées dans les deux premiers jours. L'*épithème lombaire* peut être laissé 5 ou 6 jours sans inconvénient. Les deux *épithèmes* ont pour objet spécial, d'agir sur toutes les houppes nerveuses qui viennent s'épanouir sous l'épiderme des lombes et du ventre, de leur imprimer une modification qui puisse être transmise aux divers organes abdominaux. L'*épithème lombaire* est essentiellement sédatif. L'*épithème abdom.* est composé de manière à produire sédation et révulsion. Le liniment vient au secours de ces *épithèmes*. Le lavement est essentiellement destiné à faire cesser l'état tétanique de la portion inférieure des gros intestins, qui est la seule cause de la constipation opiniâtre. La boisson adoucissante a pour but de prévenir le développement de la phlegmasie que tend à produire la névralgie saturnine. (*Arch. gén. de Méd.*, 1825.)

RAYER. La constipation, un des phénomènes consécutifs les plus constants de cet empoisonnement, est combattue avec succès par lui, avec les pilules suivantes : *Jalap* en poudre, *scammonée* id., ana 48 grains; faites 12 pilules. Le malade en prend 2 à 6 jusqu'à ce qu'elles aient produit une abondante évacuation. (FOY, *Formulaire*.)

RENAULDIN rec. le *traitement antiplagistique* (proposé avant lui par HENCKEL, DEHAËN, HOFFMANN, ASTRUC, TRONCHIN, TISSOT, BORDEU.) — CANUET. (*C. Essai sur le plomb, etc., et en part. sur la col. de pl., Thèses de P.*, N° 202.) — THOMAS. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. 1, p. 323.) — PALAIS. (*P., Traité pr. sur la col. mét.*, Paris, 1825.) — DE POUTTEVILLE. — PIQUENOT. — RÉCAMIER. (*Rev. méd.*, 1826, t. 11, p. 397.)

RICHTER a empl. la mixture suivante : Rp. *Sulfate de magnésie*, ℥j; eau de chamom., ℥vj; *huile de lin* récemment exprimée, ℥jj; *extr. aq. d'opium*, gr. jj; sirop de coquelicots, ℥j; M. Il en donnait une cuill. à b. toutes les 1/2 heures, jusqu'à ce que des évacuations alvines eussent lieu. (R., *spec. Therapie u. Path.*)

ROBERTS a observé deux cas de coliques des peintres, qui ont été guéries par le *nitrate d'argent*.

SERRES étant, d'après la coïncidence entre les altérations de la moëlle épinière et le canal intestinal, conduit à l'idée que la col. de

(1) Comp. du liniment : Rp. Eau dist. de laurier-cerise, 2 onces, éther sulfurique, 1 once; *extr. de bellad.*, 2 scrup.; triturez, agitez la liqueur avant la friction; employez pour cette friction environ 2 cuill. à b. pour les adultes; moitié pour les jeunes gens.

(2) Comp. du lavement : Rp. Teint. étherée de feuilles de bellad., gtt. xxj; *huile d'olives* (ou d'amandes douces), 4 onces; M. donnez à froid.

de plomb pourrait bien avoir son siège primitif dans la moëlle épinière, a employé avec beaucoup de succès la teinture de *noix vomique* en frictions sur la région dorsale du rachis et la même préparation à l'intérieur. (*Arch. gén. de Méd.*, Juillet, 1826.)

SUNDELIN empl. la potion suivante: ℞. *Borax*, ʒjʒ; eau de menthe, ʒv; laud. liq. de Sydenh., ʒʒ; sirop de guimauve, ʒjʒ; M. S. à p. une cuill. à b. de 2 h. en 2 heures. (*SCHMIDT, Recepte*, p. 390.)

TRÉTON. Le traitement qu'il rec. consiste dans l'application réitérée, sur les membres abdominaux, de topiques excitans, particulièrement des *sinapismes*. (*Arch. gén.*, Janv., 1828.)

CONDYLOMES. — CONDYLOMATA.

BODINGTON a empl. la composition suivante: ℞. *Alum. ust.*, *aerugin. virid.*, *pulv. herb. Sabin.*, ana ʒj. On en saupoudre l'excroissance. (*MEYER, Recepttaschenbuch*, Güns, 1836, p. 483.)

BOURQUENOD. Des condylômes se sont affaïssés pour disparaître plus tard par l'emploi du cautère de M. RÉCAMIER. (*V. Cancer*.)

CHELIUS donne la préférence à l'application du *nitrate acide de mercure*. (*Ch.*, *Chirurgie*, *Heidelb.*)

GARDINER saupoudre l'excroissance avec la poudre suivante: ℞. *Alum. ust.*, *Mercur. praecip. rubr.*, ana ʒʒ; *pulv. hb. sabin.*, ʒj. (*MEYER, Recepttaschenb.*, Güns, 1836, p. 483.)

GRAEFE rec. l'application ext. d'une solution de 2 grains de *bromate de mercure* dans ʒj d'alcool. (*V. Syphilis*.)

HORN empl. les topiques suivans: ℞. *Pulv. Hb. sabin.*, *axung. porci*, ana ʒj. — Ou bien: ℞. *Pulv. Canth.*, ʒj; *mercur. subl. corros.*, ʒj; *liquor. stib. muriat.*, ʒj; *axung. porci*, ʒʒ. (*SOBERNHEIM, Arzneimittellehre*, Berlin, 1836, p. 67 et p. 113.)

LEO rec. l'application de l'essence de *Thuja occidentalis* (employée ordinairement par les homoeopathes à l'intérieur). On en imbibe de la charpie qu'on applique sur les condylômes plusieurs fois par jour. (*HUFEL., Journ.*, 1833.)

LOUVIER rec. l'*eau phagadénique* à l'ext. contre les condylômes qui surviennent après les blennorrhagies, et le *mercure doux* avec l'*opium* à l'int. lorsque les condylômes sont accompagnés de symptômes de la syphilis constitutionnelle. (*V. Blennorrhagie*.)

MASIUS. ℞. *Merc. subl. corros.*, *Vitriol. de Cypro*, ana gr. x; *lapid. infern.*, gr. vj. M. faites une poudre. M. en porte un peu sur le condylôme à cautériser et l'humecte ensuite avec un peu d'eau. (*HUFEL., Journ.*, t. xxxvi, cah. 4, p. 125.)

MEYER. ℞. *Butir. antim.*, *muriat. hydrarg. corros.*, ana ʒj; *pulv. herb. sabin.*, ʒj; *ung. Rosat.*, ʒvj. (*M., Recepttaschenbuch*, p. 548.)

NEUMANN a empl. avec succès l'*acétate de plomb* à l'extérieur, dans le traitement des condylômes pointus. (*V. Syphilis*.)

NIEL empl. l'or en frictions. (*V. Syphilis*.)

REICHENBACH a empl. avec succès la *créosote*. (*V. Brûlure*). — HEYFELDER. (*Allg. med. Zeit.*, Févr., 1834.) — FRICKE. (*CASPER, Wochenschr.*, 1834.) — SYRBIUS. (*GRIESELICH, Hygea, Carlsruhe*, t. v, cah. 1.)

RIBES, père, est d'avis qu'il faut couper les crêtes et les condylômes, et cautériser les petites plaies qui en résultent. (*Rev. méd.*, 1828, t. iv, p. 86.)

RUST confirme l'efficacité de la composition de PLENCK (alcool rectifié, vinaigre dist., sublimé corrosif, alun, camphre, céruse et laudanum de Sydenham). M. R. cite la composition du pharmacien FREYBERG, qu'il regarde comme une heureuse modification de la formule de PLENCK: ℞. Sublimé corrosif, ʒʒ; Camphre, ʒj; alcool rect., ʒj. (*R., Magaz.*, 1818.) — VOSSEN a empl. la solution suivante: ℞. Sublimé, ʒj; camphre, ʒj; alcool rectif., ʒj. (*RUST, Magaz.*, 1833.) — La pommade à cautériser de M. GRÆFE est composée: ℞. Sublimé, ʒj; gomme arab., eau dist., ana ʒj. (*BLASIUS, Handw. der Chir.*, t. 1, p. 666.)

RUST fait usage dans les cas légers du *tartre stibié*, réduit en pâte à l'aide de quelques gouttes d'eau; ou bien du *liquor Bellostii*, ou de l'*acétate de saturne*. (*R., Aufsätze u. Abh.*, t. 1, p. 265.)

WALCH rec. une solution d'*Arsenic* (2 grains pour ʒj d'eau dist.) à l'extérieur.

WENDT empl. la *sabine* ou l'*alun* en topique contre les excroissances d'une consistance molle; à l'intérieur il donne du mercure. (*W., Die Lustseuche, etc. Breslau*, 1816, p. 248.)

WILKINSON rec. la méthode suivante. On fait l'excision, où c'est possible, d'une partie du condylôme, qu'on lave ensuite avec de l'acide acétique concentré, saturé d'ammoniaque. Plus efficace encore est le mélange suivant: ℞. *Acid. pyrolignos.*, ʒj; *Ammon. carb. q. s. ad satur.* Il empl. en même temps des purgatifs. (*The Lancet, London*, 1834, Avril.)

CONSTIPATION. —
OBSTRUCTIO ALVI, ALVUS TARDA.

ALIBERT. Les pilules de M. ANDERSON peuvent être très-avantageusement employées pour combattre la constipation habituelle, opiniâtre. Voici leur composition: ℞. Gomme-gutte, ʒj; aloès succotrin, ʒj; pulvériser ces deux substances; puis mêlez les poudres, et ajoutez: Huile volatile d'anis, 30 gouttes; sirop simple, q. s. pour faire des pilules de 4 grains. (*AL., Elém. de Thér.*, t. 2, p. 610.)

CLARKE rec. le *mercure* dans le traitement de la constipation des enfans. (*LOEFFLER, Die neusten pr. Wahrh.*, etc., Erfurt, 1805, t. 2.)

COHEN empl. dans la constipation habituelle le *café purgatif* sui-

vant : ℞. Follicules de séné, ʒj; eau froide, demi-pinte. Laissez en infusion pendant une nuit; le lendemain on passe cette infusion, et on la fait prendre avec le café qui conserve la faculté de procurer des selles. (SCHMIDT'S *Jahrbücher*, 1835.)

**** rec. les lavemens de vinaigre pour combattre des constipations opiniâtres. (*Med. Chir. Zeit.*, 1809, t. 1.)

DANIEL assure que le charbon de bois est très-efficace contre la constipation opiniâtre; qu'il agit lentement (quelquefois seulement au bout de 18 heures), mais sûrement. Il en donne une cuill. à thé toutes les 1/2 heures. (*The Philad. Journ.*, 1822, vol. v.)

EPPS empl. les pilules suivantes dans le traitement de la constipation opiniâtre compliquée de céphalalgie et de nausées : ℞. *Pilul. Hydrarg.*, gr. xx; *pulv. Ipecac.*, gr. ʒij; *pulv. Cinnam.*, gr. ʒj. *M. f. pilul.* n° 4. S. à p. 2 pilules le soir. (*The Lond. med. and surg. Journ.*, 1828, Nov.)

FORET a empl. avec succès l'huile de Croton-tiglium dans le traitement de la constip. opiniâtre (1). — LIFF empl. cette huile contre la constipation, même si elle est accompagnée de symptômes inflammatoires, et surtout contre la constip. habituelle. (*The Lond. med. Reposit.*, 1822, Décembre.) — CAVENTON rec. le savon de croton-tiglium (2). — RICHTER, G.-A., empl. l'huile de croton-tiglium contre la constipation habituelle (3). — ELLIOTSON préfère cette huile à tous les laxatifs qu'on empl. contre la constip. habituelle, en ce qu'elle augmente le tonus des intestins au lieu de les affaiblir comme les autres purgatifs; M. E. l'adm. en combinaison avec l'extrait composé de rhubarbe et avec une huile étherée.

GAUB. Ses pilules ont eu de la vogue. Voici la formule: Gomme ammoniacque, ʒj; limaille de fer, aloès, ana ʒʒ; baume de Pérou q. s. pour faire des pil. de 2 grains; S. à p. 4 — 6 pil. p. j. — WEICKARD. (*Med. Fragm. u. Erin.*, Franckf., 1791.)

GOELIS. Les moyens qu'il prescrit contre la constip. ordinaire des enfans sont les suivans : ℞. *Infus. liquir. et decoct. emoll.*, ʒijj; *magnes. sulphuric.*, ʒj — ʒj; *syrup.*, ʒʒ. — Ou bien : ℞. *Infus. foenicul.*, aq. dest. foenicul., ana ʒij; *tinct. aq. Rhei*, ʒj; à donner par cuill. à café d'heure en heure. (V. *Diarrhée.*)

(1) Voici : les pilules que M. F. empl. : ℞. *Olei Croton.* gtt lx; *gum. catechu*, Dr. 1/2, *sach. pulver.*, Dr. j; *pulv. gum. arab.*, Dr. 1/2; *aq. dest.* q. s. ut f. pil. n° 60. Il en donnait une par jour.

(2) Ce savon est composé ainsi qu'il suit : ℞. Huile de croton-tiglium, 2 parties, lessive des savonniers, 1 partie. M. et triturez ces deux produits ensemble; lorsque la combinaison a acquis de la consistance, on la coule dans des moules de carton : au bout de quelques jours on enlève par tranches le savon qui est solidifié, et on l'enferme dans un flacon à large ouverture, qu'on ferme bien. On en donne 2 à 3 grains en bols ou pilules, ou en solution dans un peu d'eau sucrée. (Fox, *Formulaire*, p. 528.)

(3) A.-G. RICHTER, *spec. Therap.* t. 10.

GRAVES préconise l'électuaire suivant : ℞. *Elect. e Senna*, ʒij; *Kali tartar.*, ʒʒ; *ferri carbon.*, ʒij; *syrup. Zingib. q. s. ut f. Electuar.*; le premier jour il fait ajouter ʒij de soufre, plus tard ʒj, et enfin il laisse le soufre de côté. Il donne cet élect. à la dose d'une petite cuill. à café (une vers midi et l'autre le soir). Lorsque son usage intérieur est contrindiqué il empl. des liniments purgatifs en frictions dans le creux de l'estomac; il rec. à cet effet un mélange de 4 parties d'huile de ricin, et d'une de teinture de jalap. — M. G. s'est aussi bien trouvé de l'emploi de l'acide nitrique dans le traitement de la constip. habituelle. (*The Dublin Journ. of the med. and surg. sc.*, 1832, July.)

HUFELAND rec. les pilules suivantes contre la constipation due à un défaut de sécrétion de la bile : ℞. *Fell. tauri insp.*, sapon. med. *pulv. rad. Rhabarb.*, ana ʒj; *extr. taraxac. q. s. ut f. pil.*, gr. ʒj. S. à p. 10 pil. le matin et soir. — L'aloès et le scammonium sont aussi efficaces, mais leur action est beaucoup plus forte quand on les associe à des petites doses de fer, p. e. ℞. *Aloès (s. Scammonium)*, *ferri alcoholis.*, ana q. v., *M. f. pil.*, gr. j. S. à p. une pilule le soir. — Dans les cas les plus opiniâtres, désespérés, où l'atonie intestinale est au maximum, il connaît un moyen d'une efficacité presque constante : c'est l'extrait composé de coloquinthe donné à la dose d'un grain (1). (H., *Enchiridium medicum*, Berl., 1836, p. 427.)

JOERDENS prétend avoir combattu des constipations les plus opiniâtres par l'asa fœtide administrée en lavemens (ʒj par lav.). (HUFEL., *Journ.*, 1803.) — BRIANT a empl. dans un cas de constipation très-opiniâtre qui durait depuis plus de 10 jours, tous les purgatifs doux et drastiques possibles, comme : le sulfate de soude, calomel à la dose de 20 — 30 grains, jalappe, lavement d'huile de ricin, d'aloès, de tabac, etc. etc., tout cela sans succès. M. B. ne savait que faire, quand il lui vint dans l'idée que la constipation pouvait être produite par un état spasmodique des intestins; et dès le soir il fait administrer en lavement 2 onces d'assa-fœtide et deux grandes cuill. d'éther sulfurique, ce qui produit un léger mouvement intestinal. Le malade avale ensuite ʒʒ de térébenthine unie à ʒʒ d'huile d'olive, et pendant la nuit, toutes les 2 heures on lui administre le lavement d'asa-fœtide. Le lendemain matin toujours même état. Les lavemens sont donnés alors toutes les heures; pouls petit et languissant; langue incrustée d'un enduit noirâtre; enfin, sur le midi, le malade finit par rendre une quantité énorme de matières ressemblant à une épaisse gelée de l'aspect du goudron,

(1) ℞. *Colocynth. Pulpae conc.*, unc. vj; *Aloès spicat. Extract. contritū*, unc. xij; *Scammonaeae gummi resin. contritae*, unc. ʒv; *Cardanom. seminum contritor.*, unc. j; *sapon. duri*, unc. ʒij; *spiritus tenuioris Congium. Macera colocynthidis Pulpam in spiritu, leni colore, per quadriduum. Liqorem cola, eiqe adijce aloën, Scammoneam et Saponem; dein spiritum consume, donec idoneam crassitudinem habeat, et, sub fucm, Cardanomem Semina admisce.*

après quoi les *féces* reprirent leur aspect naturel. (*Bull. des sc. méd., Paris*, 1830, Mai, p. 233.)

KOPP rec. les *lavemens d'eau froide* dans le traitement de la constipation habituelle. Il s'est bien trouvé de l'emploi d'une poudre composée d'*alun*, de *soufre précipité* et de sucre de lait, et des lavemens froids, d'une décoction de *ratanhia* dans le traitement de la constip. habit. due à une dilatation du rectum au-dessus du sphincter de l'anus. M. K. rec. l'usage du café aux glands contre la constipation des enfans, due à l'atonie des intestins. (K., *Denkwürd. in de aerztl. Prax., Frankf.*, 1830, t. 1.)

LA BEAUME cite un cas de constipation des plus opiniâtres, guéri par le *galvanisme*. (V. *Maladies du Foie*.)

MAGENDIE rec. la *vétratine* contre la constipation habituelle des vieillards. (V. *Anasarque*.)

NAUCHE empl. une décoction de *pommes de terre* contre la constipation opiniâtre.

PITSCHAFT trouvait les pilules suivantes très-efficaces pour provoquer des selles chez les personnes sujettes à la constip. habituelle: B. *Extrait aq. d'Aloès, sulfate de quinine*, ana ʒj; M. f. 20 pil., dont on prend une avant de se coucher. (HUFEL., *Journ.*)

RENAULDIN. Le moyen le plus efficace pour vaincre la constipation simple, ce sont les *lavemens émolliens*. Si la constipation résiste à ce dernier médicament, on le rendra plus énergique en y faisant entrer des substances purgatives, telles que le séné, la rhubarbe, le jalap, le tabac, les sels neutres, etc. On peut attaquer en même temps l'inertie de l'estomac et du tube intestinal, en faisant avaler quelques doses de manne, de casse, de sulfate de potasse, de soude ou de magnésie, ou quelques pilules purgatives. Un bain froid opère quelquefois le même effet. (*Dict. des sc. méd.*)

RING a empl. avec succès le *mercure pur* contre la const. opiniâtre. (*The Lond. med. and phys. Journ.*, 1837.) — LANDEBERG. Le mélange suivant lui a réussi contre une constipation opiniâtre: B. *Mercur. viv.*, ʒjv; ol. *amygd. dulc.*, ʒij; il se donnait par cuill. à b. (*Svenska-Laekare-Saellskapets Handlingar. Stockholm*, 1823.)

RINGLAKE empl. l'*essence de térébenthine*. (*The Lond. med. and phys. Journ.*, 1821.) — WILLIAMS. Un lavement composé d'une once d'alcool de téréb. a triomphé d'une const. très-opiniâtre. (*The Lond. med. Repository, etc.*, 1821, v. xvi.)

ROMBERG expose les succès de la *méthode endermique*. Le *calomel* à la dose de 3 grains, empl. de cette manière, a été couronné de succès dans 2 cas. (V. *Catarrhe*.)

SCHMIDT, J.-A., préconise l'*aloès* dans le traitement de la constip. chez des personnes dont la constitution est forte et qui mènent une vie sédentaire. (S. *Lehrb. der Mat. med.*, p. 146.)

SCHRAUD rec. l'*ellébore noir*. (S., *Beob. a. d. Arzneyk., Wien*, 1792.)

STOERMER a empl. a. s. la mixture suivante contre une constipation rebelle à tous les autres moyens: B. *Gum. arab.*, ʒjβ; ol. *lini recent.*, ʒjβ; *terentur cum aq. valerian.*, ʒvj; *solve sal. amar.*, ʒij; *adde syrup. Diacod.*, ʒjβ. Il en donnait une cuill. à b. d'heure en heure, et faisait en outre administrer des lavemens avec du lait et du savon; l'abdomen fut frotté avec un onguent comp. d'ong. d'althea, d'huile de cajepout et de laudanum. (*Allg. med. Annal.*, 1816, p. 95.)

TODE vante l'*ipécacuanha* dans le traitement de la constip. opiniâtre. — RICHTER. (*Act. Reg. Soc. med. Havn.*, t. iv, 1803.)

VOGLER. Le meilleur moyen pour combattre une constip. opiniâtre dans l'atonie des intestins, est un mélange de *quinquina* et de *crème de tartre*. (V. *Chorée*.)

WEDEKIND prône les bons effets des pilules suivantes dans le traitement de la constip. habituelle: B. *Resin. Jalapp.*, ʒβ; *sapon. medicat.*, ʒjβ; *Amygd. dulc.*, ʒij; M. f. *exactiss. triturando pil.*, gr. ij. S. à p. 3—12 pilules le matin. (HUFEL., *Journ.*)

WENDT rec. la *gratiolle*. (V. *Apoplexie*.)

WILLIAMS imagine dans un cas de constip. opiniâtre, d'introduire dans le rectum, une longue canule de gomme élastique, fixée à une seringue ordinaire, pour aspirer et entraîner ainsi les matières fécales. (*The Lancet*, Févr., 1833.)

ZETTERMANN conseille de prendre tous les matins un verre d'une décoct. de *Rumex acutus*, pour combattre des constip. opiniâtres. (*The Edimb. med. and surg. Journ.*, 1819.)

(Voyez: *Iléus*.)

CONVULSIONS, ÉCLAMPSIES. — CONVULSIONES.

ALEXANDER a empl. la *solution arsénicale de FOWLER*. (V. *Angine de poitrine*.)

BAUMES. Dès qu'on arrive auprès d'un enfant atteint de convulsions, on doit commencer par le débarrasser complètement de ses vêtements, afin de s'assurer si les mouvemens convulsifs ne sont point occasionnés par la piqure d'une épingle, un bandage trop serré, ou la constriction exercée par les langes. (B., *Traité des convuls. dans l'enfance*, p. 283.)

BRÜNNINGHAUSEN a rec. le *carbonate de potasse* dans le traitement de l'éclampsie des femmes enceintes. (BURDACH, *Arzneimittellehre, Erfurt*, t. 11, p. 61.) — MICHAELIS a vanté l'*oleum tartari per deliquium* à la dose de 18—20 gouttes. (HUFEL., *Journ.*, 1797.) — STÜTZ rec. les alcalins. (HUF., *Journ.*, t. x.) — MATHIAS. (HUF., *Journ.*, 1817.) — HAMILTON donne le sous-carbonate de potasse contre l'éclampsie des enfans (1).

(1) Sous-acétat. de pot., 1 gros; faites dissoudre dans: eau dist. 3onces; M. D.